

**Rocca di Papa, 25 octobre 2014**

**Téléréunion : "Notre objectif : Que tous soient un"**

**OUVERTURE ET SALUTATIONS**

*(musique - images du film "Le peuple migrateur" de Jacques Perrin)*

Speaker : A l'automne, en regardant les oies sauvages allant vers le sud, en formation de vol en V, nous pouvons réfléchir sur ce que la science a découvert pourquoi elles volent de cette manière.

Lors de la formation en V, toute la volée profite d'un accroissement d'efficacité d'au moins 70 %, cela comparé à un oiseau volant seul.

Quand une oie se détache de la formation, essayant de voler seule, elle ressent soudain la résistance de l'air... et rapidement elle revient à la formation pour bénéficier de la puissance de l'air soulevé par l'oie qui est devant.

Quand la première oie se fatigue, elle se déplace sur le côté et une autre oie prend sa place de guide.

Les oies, aux derniers rangs de la formation, encouragent de leurs cris celles qui sont à l'avant afin qu'elle garde la même vitesse.

Enfin, quand une oie est malade ou blessée par un coup de fusil, et sort de la formation, deux autres oies se détachent avec elle de la formation et l'accompagnent au sol pour lui assurer aide et protection.

Ces deux oies demeurent avec celle qui est malade jusqu'à ce qu'elle puisse à nouveau voler ou jusqu'à ce qu'elle meure. Ce n'est qu'alors elles se joignent à une autre volée ou essaient de rejoindre leur propre volée.

Salvatore Lamagna : Une salutation à vous tous dans le monde ! Cet applaudissement - me semble-t-il - exprime vraiment, beaucoup plus qu'en paroles, la joie de se retrouver à nouveau pour vivre la téléréunion.

Adriana Rodolico : Les très belles images que nous venons de voir expriment tout à fait notre vie. Ce partage d'expériences dans toutes les parties du monde, renforce le lien entre nous et nous soutient dans ce voyage, exactement comme le voyage des oies sauvages.

Salvatore : Commençons alors à nous connecter avec certaines des parties du monde où vous vivez. Je voudrais communiquer avec Vancouver, au Canada. Appelons Carlos et Nova Freire : Vous êtes là ?

Nova : Oui, ciao, nous sommes là, ciao à tous !

Salvatore : Ces derniers jours, nous avons partagé la terreur du peuple canadien à cause de l'acte brutal advenu dans votre Parlement.

Nova : Oui, merci, oui ! Une chaleureuse salutation depuis les rives du Pacifique. Nous sommes ici au focolare de Vancouver, une belle métropole d'environ deux millions et demi d'habitants, située entre mer et montagnes.

**Carlos** : Nous vous saluons aussi au nom de tous ceux qui ne peuvent pas être avec nous à cause des distances mais qui suivent la téléunion en direct, non seulement dans les quartiers de Vancouver mais aussi dans d'autres villes de l'ouest du Canada : de Victoria, Calgary, Edmonton, Saskatoon et d'autres. Nous sommes avec vous dans cette unité planétaire !  
CIAO !

Adriana : Ciao ! Merci ! Du Canada nous nous envolons en Suède et c'est Valentina Gucci qui nous répond. Tu es là, Valentine ?

Valentina : *Ciao ! Oui, je suis là, ciao ! Nous vous saluons au nom des Gen de Stockholm et de ceux qui sont ici au focolare pour suivre la téléunion. Il y a quinze jours, avec les Jeunes pour un Monde Uni, nous avons organisé un dîner avec la communauté locale, afin de récolter de l'argent pour Fontem. Pour nous ce fut une réussite même si nous sommes un "petit troupeau"... Bref, 93 personnes sont venues ! Pour la réussite de la soirée, l'aide de la communauté a été déterminante ; l'unité s'est rallumée très fortement entre nous. Nous vous embrassons tous dans le monde entier ! Toute notre unité !*

Salvatore : Merci Valentina : (Appl.). – Le monde est également représenté dans cette salle. Mais je voudrais que nous présentions, saluons une seule personne afin de la saluer : c'est le Père Bonaventura qui est ici avec nous ! Le Père Bonaventura est l'un des premiers religieux qui a fait la connaissance de Chiara les premiers temps. (Appl.) Merci père Bonaventura.

Mais il nous faut sans doute nous présenter, tous les deux...

Adriana : Adriana et Salvatore. Jusqu'à fin septembre, nous vivions à Naples. Lui est ingénieur et moi, pendant 40 ans, derrière un guichet de banque. Nous avons 3 enfants. Nous avons décidé de donner notre contribution, ici, au Centre. Nos trois enfants, adultes, nous ont approuvés et ils partagent même, en partie, notre choix.

Salvatore : Je voudrais maintenant vous présenter aussi Federica et Mikaela ; les voici là, au fond. Elles nous aideront en recueillant et lisant vos messages au cours de la soirée

Federica Comazzi : Oui, ciao. Vous pouvez nous les envoyer comme SMS au n° 0039 3428730175, ou par e-mail a : [ollegamentoCH@focolare.org](mailto:ollegamentoCH@focolare.org).

Mikaela Comazzi : Ou bien vous pouvez nous écrire sur la page Face book : Collegamento CH.

Adriana : Très bien. Merci.

Nous nous mettons maintenant en lien avec Loppiano, la première cité-pilote du Mouvement, née il y a 50 ans. Nous sommes au téléphone avec Stefania Tanesini et Davide Viganò. Vous êtes là ?

Stefania : Ciao, nous sommes là !

Adriana: Ciao, soyez les bienvenus ! Ces jours-ci vous avez vécu un événement très important : vous avez reçu la visite du Chef du gouvernement italien, un message vidéo di Pape et une télévision qui a repris l'événement pour nous tous, qui sommes connectés ! Que voulez-vous nous dire de tout cela et qu'attendons-nous de cette année d'anniversaire ?

Stefania: Oui, c'est bien cela. C'est nous qui vous répondons mais nous étions nombreux à travailler pour cet événement. Le 4 octobre dernier, nous étions environ 2000 à l'ouverture du 50° anniversaire qui s'est déroulé au sein de Loppiano Lab. Plusieurs milliers de personnes nous suivaient par streaming. Nous avons reçu de très nombreux messages du monde entier de la part d'habitants anciens et nouveaux [de Loppiano]. Pensez que durant ces 50 ans plus d'un million deux cent mille personnes sont passées à Loppiano !

Je dois dire que l'un des dons les plus beaux et inattendus a été le très beau message vidéo du Pape François, enregistré exprès pour cet anniversaire de la Cité-pilote. Vous pouvez imaginer l'émotion lorsqu'à la fin il a salué tout le monde par un "Au revoir !".

Davide: C'est ainsi qu'a commencé une année de rendez-vous qui prendra fin en décembre 2015 : un parcours composé d'au moins 8 événements qui veulent raconter l'histoire, l'expérience et les perspectives de fraternité de Loppiano.

Un moment spécial sera le 27 février, quand l'Institut universitaire Sophia remettra le doctorat *honoris causa* en « Culture de l'Unité » au Patriarche Œcuménique de Constantinople Bartholomée I<sup>er</sup>.

Qui sait si ce 50° anniversaire ne sera pas l'occasion de faire un jour la télé-réunion à partir de Loppiano ? Qu'en dites-vous ?

Adriana: mais c'est magnifique ! (*appl.*) Cela nous semble une idée splendide et nous l'accueillons ! En attendant, merci Stefania et merci Davide et à tous les habitants de Loppiano, merci !

Davide: Ciao de la part de tous ! Ciao !

Adriana: Ciao !

Nous avons vu aussi les images de Loppiano. Il y avait le drapeau de la Cité-pilote : le drapeau avec l'étoile jaune sur fond bleu, symbole des cités-pilotes du Mouvement.

Nous vous présentons maintenant ce que sera le logo du Mouvement, à partir de maintenant. C'est un travail fait par une équipe internationale et dès maintenant il sera utilisé dans le monde entier, en 44 langues. (*appl.*)

## **FOCUS SUR LA FAMILLE**

Salvatore: Changeons de sujet. À Rome, le Synode extraordinaire des Évêques de l'Église Catholique s'est terminé depuis peu. Le Pape François l'a consacré à la famille. En effet,

les défis concernant la famille interpellent l'humanité tout entière. Les moyens de communication ont amplifié la voix de la famille particulièrement en cette période. Voyons un bref reportage transmis par RAI 2 (Télé publique italienne) à la veille du Synode avec le témoignage de quelques personnes de notre Mouvement.

*Journaliste de TG2 : Les croyants catholiques sont eux aussi confrontés aux difficultés et aux échecs familiaux d'autant plus douloureux qu'ils sont en contradiction avec les convictions de leur foi. Voyons les témoignages recueillis par Laura Gialli.*

*Laura Gialli : Il est facile de parler de la famille mais la vie te met devant des situations que tu n'aurais jamais imaginé devoir affronter un jour : il y a ceux qui ont réussi à rester fidèle au Oui du mariage ; ceux qui, en revanche, doivent tenir compte de réalités différentes. Ceci est également valable pour ceux qui ne souhaitent pas vivre en chrétiens.*

*Paolo Ricci n'aurait jamais voulu quitter sa femme, épousée en 1981 et dont il a eu trois enfants. Mais elle, a revendiqué sa liberté si bien qu'en 2007 il a consenti au divorce. Depuis, Paolo lui demeure fidèle et vit seul.*

*Paolo Ricci : Je ne sens pas que je suis un martien [un extraterrestre], ni un héros. Je sens simplement que je suis une personne qui fait sa part, qui fait ce qu'il avait promis.*

*Laura Gialli : Paolo se sent soutenu dans son choix par la spiritualité communautaire du Mouvement des Focolari. Une expérience également partagée par Mascia et Mario, la quarantaine, résidents à Rome, mariés depuis 10 ans. Ils avaient tout : un salaire chacun, une maison et un enfant arrivé après une longue attente. Mais la crise les a mis à genoux : en peu de temps, tous les deux ont perdu leur travail et le rapport en eux a volé en éclats.*

*Mascia Consorte : Dans notre couple, les moments ensemble ont vraiment fait défaut : moments de dialogue, moments en tête à tête, nuits blanches sans compter les salaires qui n'arrivaient pas. Bref beaucoup de difficultés pratiques qui ont commencé à mettre sérieusement en danger la solidité de notre couple.*

*Mario Santoro : Le fait de n'être pas seuls nous a beaucoup aidés : avoir [près de soi] des personnes qui avaient déjà vécu les mêmes difficultés et avaient trouvé une solution à ces difficultés.*

*Laura Gialli : Par contre, Tiziana, 54 ans, napolitaine, n'a pas réussi à sauver sa famille. Elle s'était mariée à 22 ans. Le mariage duquel était née une fille, a duré 13 ans ; des années pendant lesquelles le mari est parti et revenu plusieurs fois. Cela n'avait plus de sens de continuer. Après une période de solitude, Tiziana a trouvé un nouveau compagnon, divorcé, un autre amour duquel un fils est né.*

Tiziana Giuliani : À cause de ma situation irrégulière, je n'ai plus fait la Communion. Pour moi, cela a toujours été une difficulté. Je ne pense pas que le Synode apportera une grande révolution mais je voudrais demander que nous soyons reconnus partie vive de l'Église.<sup>1</sup>

Adriana : Au Synode **Emerthe et Dieudonné Gatsinga**, un couple du Rwanda, membre du Mouvement des Focolari a participé au Synode comme auditeur. Ils ont 8 enfants dont 4 adoptés car devenus orphelins durant le génocide de 1994. Dieudonné, gynécologue et Emerthe, économiste, gèrent ensemble une clinique spécialisée dans le domaine de la maternité. Ils s'occupent aussi de la formation de fiancés et de couples du Rwanda, Burundi, Ouganda et Kenya.

Ils sont au téléphone. Vous êtes là ?

Dieudonné : Nous sommes là. Ciao !

Adriana : Ciao Dieudonné, ciao Emerthe !

Emerthe : Ciao ! (*appl.*)

Adriana : Après le Synode, quelle est l'expérience que vous avez apportée aux familles et aux fiancés de votre région ?

Dieudonné : Le Synode nous a fait découvrir combien est grand l'amour de l'Église pour la famille. La simplicité, l'ouverture et l'écoute des pères synodaux nous ont fait découvrir la richesse et la beauté de l'Église comme famille. La présence et l'écoute du Pape ont été pour nous une leçon de vie.

Emerthe : Nous nous sentons appelés à nous engager davantage avec les personnes engagées dans la famille pour évangéliser les familles et les jeunes fiancés. Il est important de donner plus de temps aux autres, de s'efforcer de vivre pour eux et avec eux pour se soutenir réciproquement. Reconnaître les familles ayant besoin d'assistance et être proche d'elles. Merci.

Adriana : Merci à vous ! Ciao Emerthe, ciao Dieudonné, saluer tout le monde de notre part. Ciao !

Emerthe : Ciao, ciao ! Ici, tous vous saluent, ciao ! (*appl.*) La communauté est allée au Burundi pour la mise au courant.

Adriana : Merci, ciao !

Salvatore : Anna et Alberto Friso, vous êtes responsables de Familles Nouvelles et membres du Conseil Pontifical pour la Famille. Nous avons fait allusion aux défis auxquels est soumise la famille aujourd'hui. Alberto, à ton avis quels sont les points les plus significatifs qui ressortent du Synode ?

---

<sup>1</sup> Du TG2 de 20:30 du 03/10/2014 – servizio al minuto 22'40" – sur RaiDue.

Alberto : Je dirais que ce fut un événement grandiose dans lequel on a vu l'amour de l'Église pour la famille qui a organisé le premier Synode sur la famille. Deuxièmement, je dirais que ce fut aussi l'occasion de faire une enquête sur le monde entier, grâce à un questionnaire et avoir une photo planétaire de la situation de la famille aujourd'hui ? Ce fut la base de la première session du Synode.

Encore, le fait que 13 couples de mariés ont été invités à participer et à collaborer avec les pères synodaux ; parmi eux la famille Gatsinga qui avait été proposée par Familles Nouvelles.

Tout cela apparaît dans le document final qui a mis en lumière la collégialité et qui a apporté cette grande vision, nouvelle, fruit également de la présence de ces laïcs, des couples mariés et des prêtres dans cette réalité.

Salvatore : Tu parlais de collégialité. Les médias, dans les différentes phases du Synode - et je dois dire : dans un excellent travail de visibilité - en sont arrivés à parler de rupture entre les pères synodaux, mais selon toi, était-ce vraiment cela ?

Alberto : Non. Ce fut l'expression (...) d'un certain secteur de média. Mais face à l'ampleur de la problématique de la famille aujourd'hui, il était impossible qu'il y ait une uniformité de vision, une uniformité de pensée. En effet, le grand résultat qui a été obtenu, a été le fait que cette collégialité est venue en lumière selon une ligne plus claire, d'un cheminement offert aux personnes à la recherche d'une nouvelle rencontre avec Dieu. Ce fut également le fruit de ce travail fait pour conjuguer vérité et miséricorde.

Salvatore : Merci Alberto, vraiment merci. Anna, à toi ! Si en un mot tu devais exprimer l'expérience que Familles Nouvelles a faite, fait et continuera à faire dans le domaine de la famille, quel mot utiliserais-tu ?

Anna : Accueil. Mais aussi : accompagnement. Car aux personnes on ne peut pas demander : "Es-tu marié à l'Église ? Es-tu séparé ? Vis-tu une nouvelle union ? Quelle est l'orientation sexuelle de ton fils... ?". Ici, il faut accueillir, sans aucun préjugé, d'abord en actes et ensuite en paroles, annoncer à tous : Dieu t'aime immensément.

Accueil car aujourd'hui nous rencontrons beaucoup de couples en crise, toujours plus nombreux. Nous devons alors leur donner l'espérance qui est possible, en un réseau de familles, de sortir de l'isolement, de se retrouver soi-même, de retrouver la joie du pardon et de la compréhension. Et lorsque ces crises sont graves, il existe des parcours faits pour eux, organisés par Familles Nouvelles où la spiritualité de l'unité conjugue à un travail sérieux d'experts, parvient à amener ces couples à faire à nouveau le projet de leur avenir ensemble.

Il existe aussi un accompagnement très important pour les personnes séparées, nous l'avons vu tout à l'heure, dans leur solitude non choisie, et dans les choix héroïques que beaucoup font, de rester fidèles au Sacrement. Ou encore, l'accueil inconditionnel des séparés qui vivent une nouvelle union. Avec eux, nous pouvons faire un bout de chemin et nous pouvons leur donner la chaleur de la famille qu'est l'Église ; et surtout, l'amour de Dieu.

Salvatore : Anna et Alberto, vraiment merci ! (*appl.*)

Alors, Federica, Mikaela, à quel point en sont les messages ?

Federica : Bien... On nous écrit : "Une salutation à toute la planète. C'est une joie d'être reliés et de savoir toutes ces nouvelles. On expérimente le fait d'être famille. Bises. Beto et Adriana, du Panama."

Mikaela : "Nous sommes 100, à Fontem. Très heureux de vivre ce moment spécial avec vous, nous vous envoyons notre merci et une salutation toute spéciale à Emmaüs et Jesús, de la Mariapolis Mafua Ndem Chiara Lubich."

Et de Dallas : "Nous sommes une trentaine pour une journée de retraite et nous suivons grâce au lien-up. C'est magnifique d'être reliés avec le monde entier."

Salvatore : Bien, alors continuons. (*appl.*)

### **AVEC LES NOUVEAUX ÉLUS**

Salvatore : Je suis à côté de - j'espère bien prononcer ton nom - Patience ?

Patience Lobé : Patience.

Salvatore : Lobé ?

Patience : Lobé.

Salvatore : Et Paolo Mottironi.

Paolo Mottironi : C'est plus facile.

Salvatore : Plus facile !

Ils viennent d'être à peine élus. L'élection date d'hier, à l'Assemblée des Volontaires H et F. qui a lieu ces jours-ci. Vous êtes accompagnés par un bon nombre de Volontaires, une cinquantaine mais qui représentent (*appl.*) plus de 400 Volontaires qui sont réunis à Castel Gandolfo et que nous voulons saluer. Les voici ! (*appl.*)

Nous ne pouvons pas ne pas vous demander quelque chose, un mot. Commençons par Patience. Tu es du Cameroun ?

Patience : Je suis du Cameroun.

Salvatore : Je sais que ta vie est plutôt aventureuse ; tu as même été engagée en politique et tu en as vu de toutes les couleurs. Dis-nous quelque chose.

Patience : Oui, ce serait vraiment un peu long de tout raconter mais je pense que dans toute cette aventure, je me vois comme un instrument de l'amour de Dieu qui a préparé cet instrument pour quelque chose, pour un projet d'amour que je ne connaissais pas. C'est ce que je peux vraiment dire.

Salvatore : Très bien, merci. Mais hier... je crois que vous avez vu les images de l'élection. Ce sont des images émouvantes. Dis-nous quelque chose d'hier.

Patience : je suis vraiment... le naturel revient... car je n'ai rien ressenti, vraiment rien, en dehors du naturel qui prenait le dessus. Je suis sans doute faite comme cela. Il m'est tout de suite revenu à l'esprit la méditation du matin qui a été pour moi une préparation. Dans cette méditation, Chiara disait : "Je suis fondatrice de l'Œuvre, mais je ne suis pas Chiara, je suis Jésus au milieu". Uniquement cette phrase m'est venue à l'esprit. J'ai été choisie pour être

responsable des Volontaires F., mais je ne suis pas Patience Lobé, je suis Jésus au milieu avec toute l'Œuvre, pour faire avancer la branche des Volontaires.

Salvatore : Magnifique ! Tous nos vœux, Nous sommes avec toi. (*appl.*)

Paolo Mottironi. Je crois que beaucoup te connaissent car, avant tout, c'est la seconde fois, tu as été réélu.

Paolo Mottironi : La deuxième comme si c'était la première fois. Une expérience forte, émouvante, une émotion forte, très profonde. Ce fut un moment de Dieu : recevoir de Dieu cette charge pour la deuxième fois, comme instrument pour l'Œuvre. Beaucoup de personnes m'ont écrit. Des mails, des SMS, arrivent encore aujourd'hui ; je passerai une semaine à répondre. La première fut un whatsapp de ma fille, qui a dit : "Félicitations papa ! Mais ils n'en ont pas eu assez de toi ?" (*appl.*)

Salvatore : Bien ! Tous nos vœux...

Et maintenant, dans cet échantillon des présentations, c'est le moment de vous présenter don Antonio Bacelar. Don Antonio Bacelar vient lui aussi d'être élu la semaine dernière car, l'Assemblée des prêtres et diacres volontaires a eu lieu justement la semaine dernière. Il a été élu par leur Assemblée. Toi aussi, dis-nous quelque chose.

Don Antonio Bacelar : Ce fut un moment de crainte-tremblement car je ne m'y attendais vraiment pas. Ensuite, j'ai avant tout pensé à la force des frères. Quand nous nous sommes présentés à Emmaüs, avec les deux autres qui étaient éligibles, nous lui avons dit : "Nous sommes trois mais nous sommes un", Emmaüs nous a dit : "Nous sommes quatre, mais nous sommes un". Là nous avons senti que toute l'Œuvre portait tout cela de l'avant.

Ces jours-ci, je lisais sainte Thérèse qui disait que lorsque nous sommes dans l'amour de Dieu, dans l'amour pour le frère, nous faisons beaucoup, en peu de temps et sans difficulté, ce qui a fonctionné cette première semaine.

Salvatore : Très beau, magnifique. Tous nos vœux à toi aussi, Antonio, vraiment !... (*appl.*)

#### **GEN 4 : PORTONS A LA MAISON... L'AMOUR !**

Salvatore : Depuis la dernière télé-réunion, celle de juin, il y a eu une succession d'événements, comme vous l'avez vu : Mariapolis, écoles de l'Économie de Communion et beaucoup d'autres. Pour cette télé-réunion, nous avons voulu laisser la place aux plus petits, aux Gen4.

*Un Gen4 (en italien)* : Qu'est-ce que veut dire pour toi "être un Gen4" ?

*Un Gen4 (en italien)* : Être un chrétien... en deux mots, être un chrétien et c'est tout. (musique)

*Une Gen4 (en français)* : Aimer, partager et faire beaucoup d'actes d'amour.  
(musique)

*Un Gen4 (en slovaque)* : Pour moi c'est difficile de pardonner et de recommencer.  
(musique)

*Une Gen4 (en allemand)* : Pour moi, être Gen4 veut dire aimer même celui qui ne m'est pas sympathique.

(musique)

*Un Gen4 (en italien)* : ne pas offenser les autres, ne pas dire que quelque chose qui déplaît.  
(musique)

*Un Gen4 (en italien)* : La première chose qui me... quelle était la question ?



*Un Gen4 (en italien) : Être un Gen4 est une chose importante pour moi car cela signifie vivre à côté de Jésus. Et puis, j'aime aider les personnes.*

*Un Gen4 (en italien) : Quelqu'un s'est fait mal et je lui dis : "Écoute ! Ne t'en fais pas". (musique)*

*Une Gen4 (en allemand) : Les Gen4 aiment beaucoup et ils aiment même ceux qui ne croient pas en Dieu.*

*Une Gen 4 (en italien) : J'ai beaucoup de copains qui ne croient pas en Jésus et il arrive parfois qu'ils se moquent de toi et qu'ils font autre chose ; pourtant même si cela me fait du mal, je ne réponds pas mal et je continue à aimer. (musique)*

*Une Gen4 (en français) : Je suis en train de découper du papier pour faire une belle lumière, pour dire à Dieu d'illuminer le monde entier.*

*Une Gen4 (en slovaque) : car nous voulons prier ensemble pour la paix dans tous les pays du monde.*

*Une Gen4 (en italien) : Pour moi la paix, c'est : prier Jésus et aimer tout le monde. (musique)*

*Un Gen4 (en italien) : Ce que j'ai dessiné derrière c'est une voiture spéciale : elle fonctionne avec l'essence des actes d'amour. (musique)*

*Une Gen 4 (en italien) : Nous faisons des bracelets pour les vendre et l'argent et ce que nous récolterons sera pour les enfants plus pauvres.*

*Une Gen4 : (en italien, s'adresse à une autre Gen 4) : Tu me donnes celui-ci ? (musique)*

*Un Gen4 (en slovaque) : J'aime beaucoup être ici car les jeux sont vraiment super !*

*Une Gen4 (en anglais) : Ce que j'emporte chez moi, de ce congrès, c'est l'AMOUR !*

## **CHANTIER "HOMME-MONDE"**

Adriana : Un autre événement clou de ces derniers mois a été le chantier Homme-monde. 530 garçons de 23 nations. 7 jours à la Mariapolis de O'Higgins, près de Buenos Aires ; une autre semaine dans 24 localités de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud où ces jeunes ont retroussé leurs manches dans des divers projets concrets. Ce sont les "Juniors pour l'unité" qui, par milliers, sur différentes parties de la planète, ont trouvé la façon de partager leur vie avec les personnes qui souffrent.

Regardons maintenant le film qui arrive d'Argentine sur : "le Chantier "Homme-monde" à O'Higgins.

(chanson)

Angelica - Argentine et Jose – Colombie (en espagnol) : Ciao. Le chantier a commencé avec l'arrivée de jeunes garçons de 20 nations. Tous les jours nous avons affrontés plusieurs défis : rompre la barrière des langues, nous ouvrir à ceux que nous ne connaissons pas, donner ce qui nous coûte et savoir pardonner.

Dans certaines soirées, chaque pays a présenté sa propre culture, a offert des plats typiques, a donné des informations sur son pays. Nombreux ont été les workshops auxquels nous avons participé : sport, politique, danse, musique. L'important fut de participer dans l'optique de la fraternité. Nous avons discuté sur des thèmes d'actualité en nous demandant, nous, Juniors

*pour un Monde uni, quels choix nous pouvons faire et comment nous comporter dans ces situations.*

*Pablo - Bolivie (en espagnol) : De quoi te souviens-tu le plus ? Quelle a été la chose plus importante pour toi quand on nous a parlé de Jésus abandonné ?*

*Louis – France (en français) : La chose la plus belle sur Jésus abandonné est de voir que chaque fois que l'on doute, que l'on doute de l'existence de Dieu, on peut toujours se remettre à aimer. Après avoir douté, Jésus est ressuscité et a encore fait plein de choses.*

*Nous pouvons le faire nous aussi : recommencer à aimer, être toujours dans l'amour.*

Adriana : Nous avons avec nous trois acteurs de ce chantier. Vous vous présentez ?

Gabriele : Gabriele.

Silvia : Silvia.

Emanuele : Emanuele.

Adriana : Gabriele, Qu'avez-vous fait la deuxième semaine ? Et où êtes-vous allés ?

Gabriele : la deuxième semaine, nous nous sommes divisés en groupes et nous sommes rendus dans 24 villes d'Argentine, Paraguay, Bolivie, Brésil, Mexique et Colombie. Avec notre groupe, nous sommes allés à Mendoza, en Argentine, et nous sommes entrés en contact avec des communautés très pauvres. Une expérience très forte que nous avons vécue là-bas est celle d'avoir aidé une communauté pauvre qui vivait dans la périphérie. Cela nous a beaucoup marqués ?

Adriana : Merci Gabriele. Voyons maintenant deux impressions de deux jeunes argentins.

*Alfonso - Argentine communauté Abbà Guarini di Yacui - Salta (en espagnol) : L'expérience que j'ai faite aujourd'hui a été très belle, très émouvante. Voir des personnes qui viennent visiter notre communauté, connaître notre culture, comment nous vivons, comment nous travaillons, comment nous sommes tous les jours la joie. Nous avons maintenant une nouvelle espérance : que notre petite salle se remette à fonctionner comme avant. Notre expérience d'aujourd'hui a été de peindre cette petite salle.*

*Clara, Argentine (en espagnol) : C'est impressionnant de constater combien la grande unité que nous avons vécue entre tous, te stimule ; tout, les activités, les conversations, petit à petit tout m'a nourrie, tout a été un enrichissement intérieur qui nous pousse maintenant... Je repartirai chez moi et je m'efforcerai autant que possible, de promouvoir le monde uni dans les petites choses ; mais je sais qu'il y a quelqu'un, dans une autre partie du monde, qui s'efforce de faire de même.*

Adriana : Silvia, de ce que vous avez raconté, on comprend que ce fut vraiment une expérience inoubliable. Et maintenant ? Qu'avez-vous en chantier ?

Silvia : Bien sûr, une fois rentrés à la maison la troisième phase a commencé. Nous savons qu'à Malte, les Juniors ont raconté leur expérience à la Présidente et ont dit que 500 hommes-monde sont revenus mais que nous voulons devenir 7 milliards. En revanche, à Buenos Aires, ils ont fait une action écologique qui a même animé la mairie de l'un des quartiers de Buenos Aires. Par contre, en Irlande, le partage de cette expérience dans plusieurs écoles a commencé et ils s'efforcent de faire arriver des fonds au Paraguay pour permettre de continuer une action sociale qui a commencé durant le chantier.

Adriana : Merci Silvia ? Emanuele, que nous dis-tu ?

Emanuele : Nous, Italiens, pour organiser notre troisième phase, nous nous sommes à nouveau revus à Loppiano peu après notre retour. Nous nous sommes organisés, nous nous sommes rencontrés et des propositions concrètes en sont ressorties : par exemple, un chantier itinérant qui passe par toute l'Italie, ou encore d'autres événements pour unir toute l'Italie. En outre, nous sommes en contact avec d'autres communautés comme par exemple la communauté des Gen de Salta ? Là, nous avons commencé des activités concrètes et maintenant, nous les aidons par des contributions matérielles.

Adriana : Magnifique. Merci Emanuele. Nous restons proches de vous, n'est-ce pas ? Et dans tout ce que vous ferez. Merci.

Mikaele, Federica, des nouveautés ?

Mikaele : Oui, de Liverpool, ils nous disent : "Nous sommes environ 40, avec un groupe de Gen3, heureux de faire partie de cette grande famille".

Federica : Ils nous écrivent : "Ciao, je suis Lisa, une Gen. Une salutation de la Russie. Un". "Nous nous sentons au cœur de l'Œuvre. Nous sommes du Burundi, Rwanda et Congo".

### **DÉFIS ET PERSPECTIVES DES FOCOLARI APRÈS L'ASSEMBLÉE**

Adriana : septembre 2014 a été un mois caractérisé par l'Assemblée générale du Mouvement des Focolari. J'ai près de moi, Giancarlo.

Giancarlo, ciao ! Tu as vécu pendant six ans cette réalité de Coprésident et cela t'a permis de connaître de nombreuses réalités du Mouvement, de pays et d'en voir la variété et la complexité. Qu'as-tu en toi, aujourd'hui, après ce mandat ?

Giancarlo : Le premier mot est gratitude. Gratitude car connaître davantage l'Œuvre, comme tu le disais, jusque dans son expansion géographique m'a fait vivre l'expérience d'un charisme qui a avancé au cours des ans et qui, revécu [par d'autres] a explosé dans de très nombreuses cultures. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer beaucoup de frères. Par conséquent, de nombreux moments d'unité, beaucoup d'entre eux, en étant ensemble mais aussi d'autres personnels.

Qu'est-ce que j'ai en moi ? Cette expérience m'a fait faire une expérience dans l'expérience : mon cœur a été appelé à se dilater sur la mesure du cœur de Jésus. Tu pourrais alors me dire : "Et maintenant ? Et maintenant ?". Je sens maintenant qu'est valable [pour moi] le final du miracle des pains de Jésus, lorsque Jésus dit à ses disciples : "je vous recommande, rien ne doit être perdu". Je sens que cette dilatation du cœur doit continuer, doit être vivante. Je sens que ma vie doit être un don en ce moment comme elle l'a été avant - je l'espère - mais en ce moment au service de l'Œuvre, instant par instants [...]. Cela me procure une grande joie.

Adriana : Merci, merci ! (*appl.*) C'est comme s'il nous donnait une consigne. Vraiment merci pour tout ce que tu nous as donné pendant ces années. Merci.

Maintenant, imaginez cette salle, il y a 42 ans. Il n'y avait rien de tout cela, le toit était en tôle et de paille, le sol de gravier. c'était l'été 1972 et j'y étais. Nous étions 500 et Chiara est venue nous parler. Ses paroles sont puissantes, fortes. Elles laissent une empreinte en nous ; pour moi, ce fut fondamental. Ce qui, à l'époque, nous a fait nous lancer, est devenu le programme d'aujourd'hui.

Chiara Lubich : « Comment vivre (...) cette terrible réalité d'aujourd'hui dans laquelle il semble qu'à cause d'un mystérieux cataclysme, les valeurs les plus élevées vacillent comme d'énormes gratte-ciel qui se fendent et s'écroulent ? (...) Existe-t-il, pratiquement, un type d'homme-monde (...) qui a su surmonter cette énorme épreuve, payant ainsi le prix d'un monde nouveau qu'il a retrouvé en lui et qu'il a engendré pour les autres ?

*Oui, il existe.*

*Mais on devine tout de suite que cet homme ne pouvait pas être seulement **un** homme, mais **L'homme** : c'est Jésus abandonné... ».<sup>2</sup>*

Speaker : C'est le 22 juillet 1972. Parlant aux jeunes, Chiara prononce pour la première fois le mot "Homme-monde", ce mot qui vient d'être ré-évoqué par le Pape François au cours de l'audience du 26 septembre, à la fin de l'Assemblée générale des Focolari.

Pape François : « Il est nécessaire de former des "Hommes-monde" (...) expression que Chiara Lubich avait, à l'époque, inventée, et qui demeure de grande actualité... Des hommes et des femmes ayant l'âme, le cœur et l'esprit de Jésus et qui, pour cette raison, sont capables de reconnaître et d'interpréter les besoins, les préoccupations et les espérances qui habitent le cœur de tout homme ».<sup>3</sup>

Speaker : Les travaux de l'Assemblée ont fait émerger trois mots-clés qui résument la direction de l'avancée du Mouvement pour le futur immédiat : "sortie", "ensemble", "bien préparés".

---

<sup>2</sup> Extrait d'un discours de Chiara Lubich au Congrès Gen 2, Rocca di Papa, 22/07/1972.

<sup>3</sup> Du discours du Pape François à l'Audience privée avec les participants à l'Assemblée Générale de l'Œuvre de Marie, Vatican, 26 septembre 2014.

*C'est la synthèse des 32 groupes de travail et des réunions plénières sur les 3650 contributions arrivées du "peuple des Focolari" pour répondre aux souffrances et aux espérances de l'humanité.*

*Environ 500 personnes de 137 nations, diverses en âge, cultures, vocations et religions, ont fait une passionnante expérience de communion. Ces trois semaines ont mis en marche : capacité d'écoute, franchise, accueil, confiance, amour réciproque. Stimulant a été l'apport des jeunes et des participants de différentes Églises chrétiennes, de différentes religions et de convictions non religieuses.*

*Agustín Steinbach, Argentine (en espagnol, sous-titré en italien) : Pour moi, un des moments les plus importants de l'Assemblée a été de pouvoir travailler en groupes sur les instances parvenues de toutes les zones du monde. La différence d'âge et de cultures ne se voyait pas mais en même temps, elle a été un enrichissement. Nous avons pu créer des perspectives et des lignes d'actions pour répondre, comme Mouvement, aux problèmes du monde d'aujourd'hui.*

*Daqmar Haake, Allemagne (en allemand, sous-titré en italien) : Notre travail, ensemble, a été caractérisé par Jésus au milieu de nous, et écouter le thème de l'année sur l'Eucharistie fut pour moi, comme un fruit de cette réalité. J'ai senti que je devais tout donner, donner tout de moi-même : pensées, limites, résolutions, afin de comprendre ensemble comment l'Œuvre de Marie peut avancer.*

*Bernadette Ngabo, Afrique Centrale (en français, sous-titré en italien) : Ce fut vraiment une école à l'écoute de l'Esprit-Saint : aussi bien le moment des élections, des instances, des motions. Même si j'avais déjà mon idée, j'ai vu que je ne devais pas être si sûre que mon idée venait de l'Esprit-Saint. Je devais toujours mettre mon idée en doute et, restant à l'écoute de l'Esprit-Saint, mon idée était purifiée et enrichie. Cependant, ce qui a été le plus important a été le résultat final : la joie, la liberté.*

*Glauco Venuti, Italie (en italien) : J'ai fait une expérience très profonde : avoir conjugué l'unité avec la pensée plurielle. Au début de l'Assemblée, lorsque nous avons demandé l'Esprit-Saint, quelqu'un a dit qu'il se manifeste non seulement dans les résultats mais aussi sur le parcours. Les moments où au cours desquels nous ne parvenions pas à arriver à un large consensus, ont été très importants. En ces moments-là, ce fut important de nous arrêter et de faire une communion très profonde où chacun exprimait son point de vue, ses choix, même différents. Ensuite, les décisions que nous avons prises, dans une certaine direction, contenaient aussi ceux qui pensaient autrement. Je pense qu'avoir fait cette expérience au niveau d'Assemblée où le monde entier était représenté, est une énorme richesse pour chacune.*

*Noreen Lockhart, Grande-Bretagne : (en anglais, sous-titré en italien) : J'ai été particulièrement frappée lorsque Emmaüs et Jésus sont montés ensemble sur le podium. Jesús a dit : "il ne s'agit pas de penser qu'Emmaüs représente la continuité et que je représente la nouveauté". nous*

*tous, nous représentons la nouveauté car nous avons été là pour construire l'Œuvre ensemble, en construisant la présence de Jésus parmi nous, et c'est ce que nous apportons à l'extérieur : la nouveauté que chacun de nous est ce que nous construisons partout où nous sommes.*

*Peter Grimheden, Suède (parle en italien) : très important e moment où nous avons parlé de la blessure que nous ressentons tous de la séparation des Églises car nous sommes ici de différentes Églises, participant pleinement aux travaux de l'Assemblée. Une personne est venue me dire : tu sais, Jésus était couvert de blessures et même après la résurrection, ses blessures sont restées [visibles] ; toutefois elles ne lui faisaient plus mal. Nous aussi, avec nos différences mais parfaitement unis, nous sommes un signe prophétique, nous sommes Eglise, nous sommes un et c'est ainsi que nous voulons avancer.*

*Laura Maria Van Dun, Hollande : (parle en italien) Pour exprimer en un mot ce que l'Assemblée a été pour moi, je pourrais dire ; "confiance". Car j'ai découvert que j'ai une grande confiance en l'avenir de l'Œuvre et quelle confiance Emmaüs nous fait, à nous les jeunes, confiance en tout ce qu'elle commencera à faire maintenant dans cette toute nouvelle aventure du Mouvement.  
(appl.)*

### **EN DIALOGUE AVEC MARIA VOCE (EMMAÜS) ET JESÚS MORÁN**

Salvatore : Presqu'un mois s'est écoulé depuis l'Assemblée. On pourrait dire : qu'avons-nous d'autre à ajouter ? Je ne pense pas qu'il en soit ainsi. Je voudrais même dire que le plus beau commence maintenant, n'est-ce pas ? C'est pour cette raison que nous avons demandé à Emmaüs et à Jesús de continuer à nous en parler. Ce soir, nous voudrions donc..;

Emmaüs : ...approfondir...

Salvatore : ... approfondir. Emmaüs, je commence par toi.

Emmaüs : d'accord.

Salvatore : Tu as vu qu'au début, nous avons commencé par l'image du vol des oies sauvages et je sais que tu aimes cette image car tu l'as reprise encore à la conclusion de la dernière Assemblée. j'ai vraiment l'occasion, en ce moment, de te demander en tête à tête : que se cache-t-il derrière cette image que tu utilises ? car je pense qu'il y a quelque chose que tu veux nous dire, à tous, non ?

Emmaüs : Il me semble que cette image me parle de plus en plus. Aujourd'hui encore, en la voyant, elle m'a parlé encore plus que les autres fois car on voyait vraiment le fruit de ce vol, ensemble, cette capacité que chacun acquiert grâce au vol de tous, d'être plus forts, d'être soutenus par le vol de tous et par conséquent, de pouvoir regarder loin et d'avancer avec assurance.

C'est ce qu'il me semble avoir fortement perçu durant l'Assemblée. Il me semblait vraiment que l'image de ces oies était l'image de toutes ces personnes qui venaient du monde

entier, qui avaient pris leur envol, qui n'étaient pas venu pour comprendre la direction de la marche mais qui volaient déjà. Nous nous sommes donc mis ensemble dans l'Assemblée et ensemble, nous avons expérimenté ce vol, ce vol qui a un but à atteindre. Cependant, ce but devient plus facile à atteindre si nous le regardons ensemble. et nous le regardons ensemble, quelle que soit la place que nous occupons : celui qui est en queue, regarde le but auquel parvenir, celui qui est en tête regarde le but, celui qui est sur les côtés regarde le but. La place où l'on est n'a pas d'importance. ce qui est important c'est de voler, c'est d'avancer vers le but. (appl.)

Salvatore : Cela me fait penser à ceci : notre époque est vraiment une époque de grands changements. Nous vivons dans une société qui nous pose - on parlait tout à l'heure de la famille, mais dans beaucoup d'autres domaines - des défis énormes, certains positifs, d'autres... j'imagine par exemple ces tentatives de s'isoler, de se replier sur soi, qui existent en de nombreuses réalités. Et c'est une époque de changements également pour notre Mouvement. Nous avons parlé de reconfiguration, de renouvellement ; les focolares sont déplacés, les pays ayant des langues différentes se regroupent. J'ai envie de dire qu'au fond, c'est comme si l'Œuvre, le Mouvement, avait quelque chose à dire à l'humanité, une société qui change et nous qui avons la possibilité de dire quelque chose qui concerne la fraternité, le monde uni. Je voudrais que tu nous dises quelque chose à ce sujet.

Emmaüs : [...] Je pense vraiment qu'il en est ainsi car le monde change et nous changeons avec le monde. Nous, nous ne changeons pas tout seuls, nous changeons avec le monde. J'étais très impressionnée, et je le suis toujours, de voir l'assurance des jeunes, l'assurance des enfants, entendre ces jeunes qui disaient à un certain moment, au-delà de n'importe quelle barrière : j'aime le pays de l'autre comme le mien, au-delà de la différence des langues, au-delà de tout.

J'ai reçu aujourd'hui même un mail d'un groupe Gen de Genève. Ils m'annoncent qu'ils préparent une rencontre pour tous les jeunes de la Suisse, de l'Autriche et de l'Allemagne. Ils la feront en Suisse. Ce ne sont pas de petits défis car il y aura les langues différentes à concilier, des situations sociales diverses à mettre ensemble ; mais ils ne considèrent pas tout cela. Ils sont déjà au-delà de ces défis. Je pense que nous devons apprendre d'eux à voir au-delà des défis. Bien sûr, les défis existent, nous les rencontrons nous aussi ; cependant, si nous regardons le but, si nous regardons là où nous devons arriver, et si nous pensons que "là où nous devons arriver" c'est la fraternité universelle qui est ce que Jésus a demandé au Père, c'est donc sûrement son désir, son rêve. Dieu est le Tout-Puissant. Nous ne travaillons pas avec nos [seules] forces mais nous travaillons pour une Œuvre de Dieu avec les forces que Dieu nous donne. par conséquent, avec ces différences...

Quelque chose me semble beau : l'important est que nous sommes tous conscients que nous sommes en train de réaliser un projet merveilleux qui est le projet de Dieu ; et nous le réalisons à petits pas. Cette rencontre des Gen de Genève sera un petit pas - si nous voulons - mais un pas qui dit : monde uni, qui dit : rapports avec les autres, qui dit : surmonter les différences, qui dit : avancer ensemble. Cela me semble quelque chose de très important, un signe prophétique en ce monde, pour dire au monde : c'est possible, c'est possible, c'est possible ! Et nous ne le faisons pas tout seuls. C'est possible, nous le faisons ensemble, faisons-le ensemble, faites-le vous aussi, faisons-le ensemble.

Naturellement, les pas seront variés car il y aura un lieu où il sera plus facile de se rencontrer. Si je pense à l'Afrique, c'est sûr que les défis ne manquent pas : différences de langues, différences économiques, barrières, frontières qui empêchent le passage d'un État à l'autre, épidémie qui bloquent les personnes et qui ne peuvent peut-être même pas se donner un coup de main alors qu'ils souhaitent profondément se rencontrer et construire un monde uni. (...) Les défis existent, c'est sûr, mais avec les jeunes, avec les enfants, nous regardons au-delà des défis ; nous avons le courage qu'ont eu nos jeunes qui ont vécu en Argentine, qui sont allés dans le monde entier sans se faire aucun souci.

Salvatore : Magnifique ! Magnifique ! (*appl.*)

Adriana : Jesús, nous voudrions avec toi, nous arrêter sur trois mots-clés. Commençons par les deux premiers : "sortir" et "ensemble". Mais pourquoi "sortir" ? Auparavant nous étions donc fermés ? Et "ensemble". Y a-t-il quelque chose de nouveau à réaliser ?

Jesús : Ben, je pense qu'après avoir maintenant entendu Chiara parler avec cette force, il est évident qu'un nouvel élan est nécessaire. Je ne sais pas si nous avons le même élan que lorsque Chiara a lancé l'homme-monde. Je ne pense pas que nous avons été fermés ; ce qu'il faut c'est une "nouvelle sortie". C'est cela.

Ce matin nous avons été avec le Pape au centième anniversaire de Schönstatt. Il y avait aussi Eli et d'autres. Le Pape a parlé tout au long en espagnol car la langue officielle de toute la rencontre était l'espagnol et pas l'anglais. (*rires*) le Pape a dit : "Le chrétien est un homme qui n'a pas son centre en lui-même, il est décentré, disait-il, décentré car le centre est Jésus. Le centre, a dit le Pape, ce n'est pas la Curie, ce n'est pas l'Église, ce n'est pas le Mouvement" (...). Alors, effectivement, un nouvel élan est nécessaire, sortir à nouveau pour récupérer ce que...

Au fond, sortir n'est rien d'autre que d'actualiser le but spécifique du charisme qui est "*l'ut omnes*" (que tous soient un). C'est cela sortir. Quand nous parlons de sortir, nous parlons de l'actualisation, à l'heure d'aujourd'hui, de ce qui est le centre du Charisme, ce qui est la chose la plus importante. Il faut reconnaître que le Mouvement a vécu une longue saison pendant laquelle il a dû se configurer aussi sur le plan structurel, sur le plan institutionnel. Sans aucun doute, cela nous a concentrés un peu sur nous-mêmes. Le Pape a dit ce matin : c'est comme peigner des brebis, comme si nous étions là à peigner les brebis. Bref... nous ne devons pas être là à peigner les brebis ; nous devons aller avec les brebis ; il faut les prendre au sérieux.

Les structures existent pour une "sortie" plus mature, plus radicale. Ceci, en ce qui concerne : "sortir". cependant, nous le découvrirons ensemble tout au long de l'année car c'est un mot fondamental.

Maintenant : "ensemble".... Nous sommes le Mouvement de l'unité. Nous avons donc notre style pour sortir, qui est : ensemble. mais il ne s'agit pas - nous l'avons sans doute compris aujourd'hui - il ne s'agit pas seulement d'être ensemble, nous. mais être ensemble avec tous ceux que nous rencontrons quand nous sortons, c'est-à-dire ensemble avec les autres.

Aujourd'hui, par exemple, après la rencontre avec le Pape, avec Iride et Severin, nous étions avec quelques-unes du comité central d'"Ensemble pour l'Europe". J'ai fait l'expérience de ce que veut dire "sortir avec les autres", en ce cas pour redonner son âme à l'Europe dans un sens chrétien. Nous, ensemble, sans aucun doute, car nous sommes ceux de l'unité ; ensemble



avec les autres qui sortent avec nous, et avec tous ceux que nous rencontrerons en sortant : la culture de la rencontre.

Adriana : C'est magnifique ! (*appl.*)

La question sur "bien préparés" : je te dis que ce "bien préparés" m'a plutôt frappé car je me suis dit : mais qu'est-ce que cela veut dire, Que nous nous mettons maintenant à étudier ? Ou bien, nous nous arrêtons pour nous former ? Qu'est-ce que l'Assemblée voulait dire par "bien préparés" ?

Jesús : C'est sûr que l'Assemblée ne voulait pas dire que nous allons maintenant remplir nos programmes de cours pour nous former. L'Assemblée l'a très bien dit dans [...] l'une des parties du document final. nous devons aujourd'hui acquérir une nouvelle intelligence du charisme, une nouvelle compréhension du charisme, selon la sagesse et culturellement fondée. Ce sont les mots du document. C'est ce que signifie : "bien préparés".

Évidemment, cette auto conscience du charisme nous conduit à mieux sortir car si nous, nous comprenons de nouveau le charisme qui est celui que Chiara nous a donné, il est évident que nous sortons. Il ne s'agit pas d'être bien préparés en étant là, en nous préparant continuellement. Non, non. Il s'agit de mieux comprendre ce que Chiara voulait dire par "homme-monde". Il faut une nouvelle auto conscience de ce qui est fondamental. par là, notre "sortie" sera plus radicale, plus mature, plus féconde, plus efficace, plus incisive.

Adriana : C'est très beau, merci ! (*appl.*)

Salvatore : Ce qui est venu en lumière me confirme qu'il est opportun de continuer à en parler. (*rires*)

Emmaüs : Surtout à vivre.

Salvatore : à vivre, tu as raison, Emmaüs. mais comme le temps est un tyran et la télé-réunion...

Emmaüs : ... se termine.

Salvatore : ...alors nous avons maintenant le mot de Chiara. Plus qu'un mot, c'est une réponse que Chiara donne à Luciana Scalacci en septembre 2000. Ici, Emmaüs - aussi en raison de ce que vous disiez -, il me semble vraiment que tu dois, toi, présenter cette vidéo.

Emmaüs : Mais à vrai dire, Chiara se présente elle-même.

Je dirais ceci : Chiara donne une réponse à une personne que nous avons connue aussi à l'Assemblée, qui est Luciana Scalacci, de convictions différentes. Elle interroge Chiara sur quel est le sens de leur présence dans l'Œuvre. Mais je dirais que par cette réponse, Chiara ne nous dit pas comment faire avec les hommes, toutes les personnes que nous rencontrons quel qu'elles soient.

Elle nous reporte à ce dialogue auquel le Pape nous a parlé à l'audience. Il a dit : ce n'est pas quelque chose que l'on apprend à bon marché. Car c'est clairement difficile, c'est un art. Chiara a parlé d'art et parle d'art aussi dans cette... [vidéo]. Elle nous dit que si nous n'avons pas cette vision de l'homme, cette vision qu'elle nous a donnée en nous parlant de l'homme-monde au début de cette partie sur l'Assemblée, si nous n'avons pas cette vision de l'homme, si nous n'allons pas à la rencontre de tout homme, le cœur ouvert, l'esprit d'accueil qui est ressorti très souvent ce soir, pour nous mettre à côté de tout homme et avancer ensemble vers le but que

Dieu nous donne, nous n'y arriverons jamais. ce n'est que de cette façon que nous pouvons espérer nous seulement faire les pas [en avant] mais continuer notre aventure jusqu'au bout.

C'est ce que Chiara veut nous dire ce soir par cette redécouverte du charisme dont parlait Jesús, sachant que le charisme est toujours le charisme. Chiara l'a vécu de façon charismatique, les premières focolarines et les premiers focolarini l'ont vécu de façon charismatique ; nous, nous ne devons pas le vivre différemment. Nous devons le revivre aujourd'hui de façon charismatique. C'est à cela que Chiara nous appelle et auquel nous voulons répondre.

Salvatore : Merci ! (*appl.*)

Emmaüs : Merci à vous !

Salvatore : Alors, voyons Chiara.

### **"CET ART QUI S'APPELLE DIALOGUE"**

[...]

Chiara : *Maintenant, il y a la question... C'est Luciana qui la pose. Où es-tu ? Je t'ai vue. Ciao !*

Eli : *Penses-tu qu'il y aura une évolution de la structure du Mouvement pour que des hommes et des femmes de bonne volonté puissent être accueillis toujours mieux en son sein ?*

Chiara : *Parlons clair et net et tu seras satisfaite. Nous sommes parvenus, ou plutôt Dieu est parvenu parce que l'œuvre, c'est Dieu qui l'a faite... nous sommes parvenus à ce qu'il y ait toutes les expressions de notre humanité : les catholiques, des chrétiens de nombreuses églises, des fidèles d'autres religions, (nous avons des contacts avec les religions les plus importantes), des personnes de convictions différentes, parce que ce n'est pas une œuvre qui est à nous. Si c'était mon œuvre, celle de Chiara, de Silvia Lubich, telle que j'étais avant, que se serait-il passé ? J'aurais dit : comment faire pour construire l'unité avec les protestants ? Avec des doctrines, des idées si différentes !*

*Par rapport aux autres religions, nous aurions dit : "Quelle différence !" Parce qu'il y a une immense différence entre les autres religions et la nôtre ! Et nous aurions conclu : "C'est impossible !"*

*Avec les personnes d'autres convictions nous nous serions dit : "Nous, qui voulons avoir Dieu pour Idéal, qu'avons-nous en commun avec eux ?"*

*Or, c'est Dieu qui a fait cette Œuvre, lui qui est le Père de tous. Lui seul est capable d'aimer tout le monde, de nous réunir et de nous dire – comme le disait Jean XXIII – : "Cherchez ce qui unit et non ce qui divise".*

*Et nous avons découvert ce qui nous unit : avec les chrétiens, beaucoup de choses nous unissent : le Baptême, l'Écriture, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, les premiers Conciles, beaucoup de choses. Il y a aussi les saints : St François qui a vécu à l'époque où nous étions encore unis, St Benoît et d'autres... Sur de nombreux points nous pouvons dialoguer ;*

*nous pouvons imiter les saints, ensemble : si nous imitons tous St François, nous sommes déjà un et nous laissons de côté ce qui nous divise.*

*Il en est de même avec les autres religions. Nous avons découvert la fameuse "règle d'or" qui est présente dans toutes les religions, car nous sommes tous appelés à aimer, c'est dans les gènes de l'homme en tant qu'homme, tout le monde est appelé à aimer. La "règle d'or" qui s'énonce ainsi : "Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on fasse pour toi ; et ne fais pas aux autres...". Nous l'avons découverte.*

*Aussi, au lieu de dire aux musulmans : "Ah, vous, vous croyez en Mahomet (en arabe Muhammad), etc.. !" nous remarquons plutôt : "Le Coran contient des choses merveilleuses, par exemple : ne fais pas aux autres... que nous avons nous aussi, vivons-le ensemble." Et comme cela revient à aimer, nous nous aimons et de l'amour jaillit la lumière qui nous fait découvrir beaucoup de choses, les "semences du Verbe", ce qui veut dire de vérité. En effet, s'il y a un peuple élu, le peuple juif élu, aucun peuple n'a été oublié, et le Seigneur a donné à tous un peu de vérité que nous sommes en train de découvrir. Alors, rassemblons ce patrimoine.*

*Il en est de même avec les non-croyants, avec ceux qui ne croient pas ou bien ceux qui ont des convictions différentes. Ils soulignent de façon tellement merveilleuse l'aspect humain, justement parce que l'aspect surnaturel ne les intéresse pas, ils le soulignent tellement bien, et ils savent que nous aussi nous le soulignons parce que Jésus s'est fait homme.*

*Aussi nous ressentons l'exigence pressante que vous soyez avec nous, d'être avec vous, de demeurer avec vous, d'être ensemble. D'abord parce que les personnes d'autres convictions, les personnes qui ne croient pas ou qui sont en recherche constituent une grande partie du monde, aussi comment parviendrions-nous à faire la fraternité universelle sans vous ? C'est une utopie, ce serait vraiment une utopie ! Mais vous êtes avec nous, et avec vous, nous prenons en considération l'aspect humain. Et vous citez une expression qui m'a beaucoup plu : "C'est l'homme qui est le remède de l'homme". Pour nous aussi, l'homme est le remède de l'homme, mais quel homme ? Pour nous, c'est Jésus qui est homme. Prenez-le, vous aussi, parce qu'il vous appartient, il est homme.<sup>4</sup>*

*(appl.)*

## **9 - CONCLUSION**

Salvatore : Nous avons terminé. mais encore deux messages avant de finir.

Federica : Oui, lisons seulement quelques-unes des nombreux messages arrivés.

"Nous suivons cette télé-réunion, ma femme et moi, mariés depuis plus de 61 ans. Nous diffuserons la télé-réunion dans les communautés de Mexico. Rafael et Lucila." *(appl.)*

Mikaela : "Malgré la situation d'Ebola que l'on vit dans cette partie de l'Afrique, nous sentons votre amour à tous. De la cité-pilote de Man - Côte d'Ivoire"

Adriana : Merci.

---

<sup>4</sup> D'une réponse de Chiara Lubich au cours de la rencontre avec la communauté de la zone de Florence, 17 septembre 2000.

Salvatore : Nous avons vraiment fini. nous vous saluons tous. Mais continuez à nous envoyer vos messages, SMS, car nous continuerons à les publier sur notre site.

Vraiment, au revoir à tous.

Adriana : Oui, nous nous verrons à la prochaine télé-réunion. En attendant, nous voulons vraiment tous vous remercier, ceux qui sont présents dans cette salle comme ceux qui sont connectés. Nous vous embrassons tous, chaleureusement. Ciao !

Salvatore : Ciao à tous ! (*appl.*)